

LA RENAISSANCE FRANÇAISE

Délégation du Languedoc-Roussillon



SPÉCIAL SOULAGES
JANVIER 2020

LA RENAISSANCE FRANÇAISE

Délégation du Languedoc-Roussillon

Sommaire

✓ Éditorial

✓ Dossier spécial

Médaille d'Or de La Renaissance Française à Pierre Soulages

Discours de réception par le Professeur Denis Fadda,
Président international de La Renaissance Française

Photoreportage

Le Musée Soulages

Soulages au Louvre

✓ La Délégation Languedoc-Roussillon au fil de l'actualité

Une Médaille d'Or pour Michel Bouquet

Notre-Dame de Paris

Narbonne : un nouveau massif de roses Simone Veil

La Renaissance Française et la Légion d'honneur

Le prix littéraire pour Santiago Amigorena

Rentrée littéraire

Jean-Louis Bruguès, de Bagnères à Béziers

Au service du développement durable

Dick May, une féministe engagée

Yassine Sabir et le président Chirac



LA RENAISSANCE FRANÇAISE

Délégation du Languedoc-Roussillon

N° spécial - Janvier 2020



Éditorial

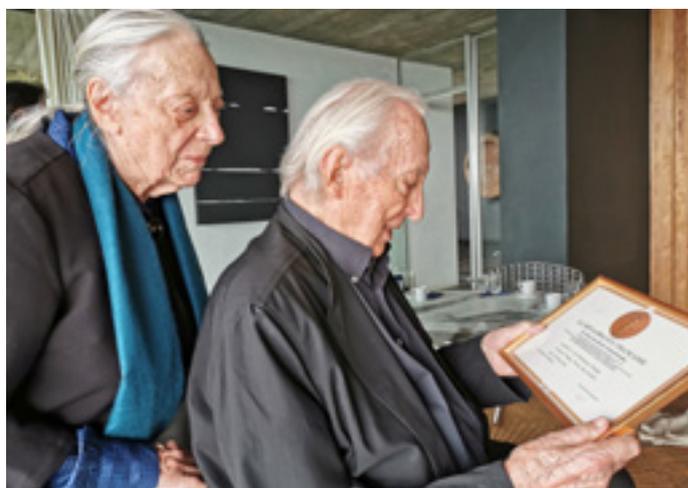


Pierre Soulages, c'est une vie entière à la recherche de la lumière et de la chaleur descriptives de l'outre-noir ! Seule la culture française et la richesse de sa langue peuvent permettre, à ce terme d'outre-noir, de rendre compte de la plénitude achevée, de son infinité et sa puissance. Un terme intraduisible en anglais, sinon par un *beyond black*, simple platitude de géolocalisation ! Reconnu

mondialement, Pierre Soulages a choisi la lumière de Sète, chère à Paul Valéry et à l'École sétoise, pour exprimer le figuratif absolu, un impressionnisme du noir, dans sa couleur, sa profondeur, son relief et sa puissance évocatrice qu'il laisse à chacun de ses admirateurs pour transgresser une autre vision des couleurs. Mécène, reconnue par la Nation, La Renaissance Française, centenaire comme lui, s'honore d'associer à Pierre Soulages une Médaille d'Or pour l'ensemble de son œuvre picturale. Dont on ne se lasse pas d'apprécier un nouveau Modulor pictural, une dimension surhumaine, dans tous les musées du monde, mais avant tout à Rodez, son pays natal, et au Musée Fabre de Montpellier.

Dominique-Henri Perrin

Président de la Délégation Languedoc-Roussillon



**DOSSIER SPÉCIAL
MÉDAILLE D'OR
DE LA RENAISSANCE FRANÇAISE
À PIERRE SOULAGES**

LA RENAISSANCE FRANÇAISE

Délégation du Languedoc-Roussillon

Discours du professeur Denis Fadda

Maître,

La Renaissance Française est une vieille institution ; elle a été fondée par le Président Raymond Poincaré, alors Chef de l'État, en 1915. Dès sa création elle a été autorisée à distinguer les mérites, ce qu'elle fait régulièrement.

C'est ainsi que va vous être remise aujourd'hui la plus haute de ses distinctions, la Médaille d'or de La Renaissance Française, pour l'ensemble d'une œuvre qui ne peut avoir d'égale.

Notre organisation se veut protectrice des arts et des artistes. Par ailleurs, elle agit pour la paix par la promotion de la culture. Oui, car la culture peut grandement contribuer à la paix.

Vous, Maître, depuis le sortir de votre adolescence vous y contribuez par une œuvre magistrale ; l'œuvre d'un chercheur qui interroge.

Si j'essaie de caractériser l'artiste que vous êtes j'utiliserai trois termes :

- Vous êtes un ouvrier au sens médiéval du mot, c'est à dire un homme de l'art, humble et vaillant, qui se situe au plus près de la matière, du concret, et qui est conscient de s'inscrire dans une longue, très longue lignée d'ouvriers ; je pense, par exemple, à votre intérêt passionné pour l'art pariétal préhistorique.

- Vous êtes aussi un penseur au sens de l'idée qu'a voulu donner Rodin dans sa fameuse statue : un homme qui pense avec tout son corps, sa chair, sa peau, son ventre, ses pieds, ses mains, ses yeux.

- Vous êtes, surtout, un poète au sens grec du terme, celui qui fait, ni avec des mots, ni avec des notes mais à travers les rapports infinis issus de la rencontre entre la matière pigmentée, l'outil et le support.

Si je cherche maintenant à mettre des mots sur votre œuvre - et ce ne sont pas des mots de critique d'art mais ce sont les miens - je dirais que c'est une œuvre qui ressortit au mythe et plus précisément au mythe des origines. En effet, dans vos grands formats apparaît une cosmogonie, une forme d'union sacrée entre Ouranos et Gaïa, entre le jour et la nuit, entre la lumière et les ténèbres.

J'ai prononcé les mots « union sacrée » et je perçois en regardant vos œuvres une sorte de mystère insondable qui s'approche d'une mystique mais ne la rencontre jamais. D'ailleurs, s'il la rencontrait, y aurait-il une œuvre ?

C'est aussi pour moi une œuvre tragique ; elle refuse tout divertissement.



LA RENAISSANCE FRANÇAISE

Délégation du Languedoc-Roussillon

Pourquoi donc, lorsque j'observe certaines de vos œuvres, notamment les brous de noix, apparaît en moi l'image de la croix de la crucifixion, une grande croix noire se détachant sur le blanc du ciel ; croix érigée sur le Golgotha, le mont du crâne ?

Vos œuvres qui constituent une quête sans fin amène celui qui les regarde à s'engager lui-même dans une quête qui peut le surprendre.

Enfin, je ne peux m'empêcher de dire que votre œuvre est lyrique, et je n'emploie pas du tout ce mot dans son sens romantique mais dans son sens étymologique en référence à Orphée.

Dans certaines de vos œuvres que j'ai pu voir au centre Pompidou lors de la grande rétrospective 2009 - 2010, je ne peux m'empêcher de penser aux hauts plateaux de l'Aubrac, battus par les vents et ravinés par les pluies. Je vois aussi les terres labourées, travaillées par l'araire, dont les remous appellent la lumière.

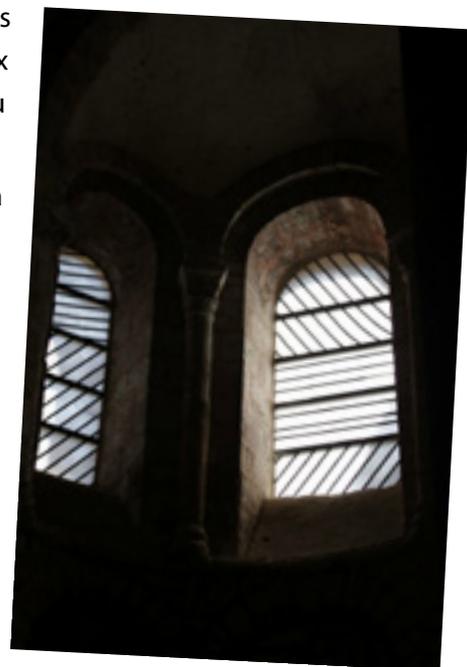
Je vois aussi les vitraux de Sainte-Foix de Conques formant un chant silencieux qui, à la fois, préserve une pénombre diaphane et fait écho au chant monophonique grégorien.

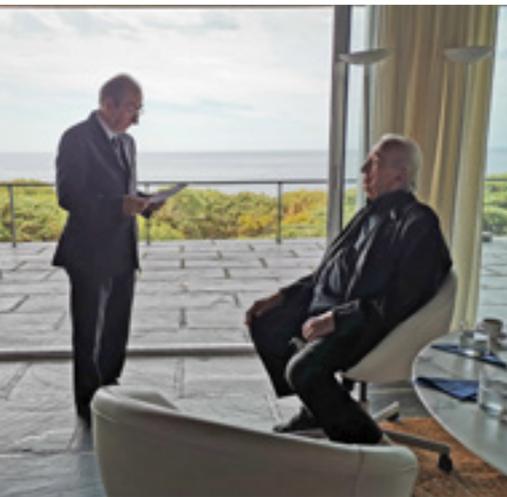
Chacune de vos œuvres, au-delà de son intensité, de sa puissance, de sa justesse constitue un état de plénitude. Chacune est un poème.

Marcel Proust qui, vous le savez, vivait reclus dans son appartement et n'écrivait que la nuit, se compare à un hibou qui, dit-il, « ne voit un peu clair que dans les ténèbres » .

Ces mots définissent bien votre œuvre, Maître, une oeuvre qui nous permet d'y voir, nous aussi, un peu clair dans les ténèbres.

Sète, le 21 juin 2019





Photos Raphaël Verscheure





Photos Raphaël Verscheure

LA RENAISSANCE FRANÇAISE

Délégation du Languedoc-Roussillon

Le Musée Soulages

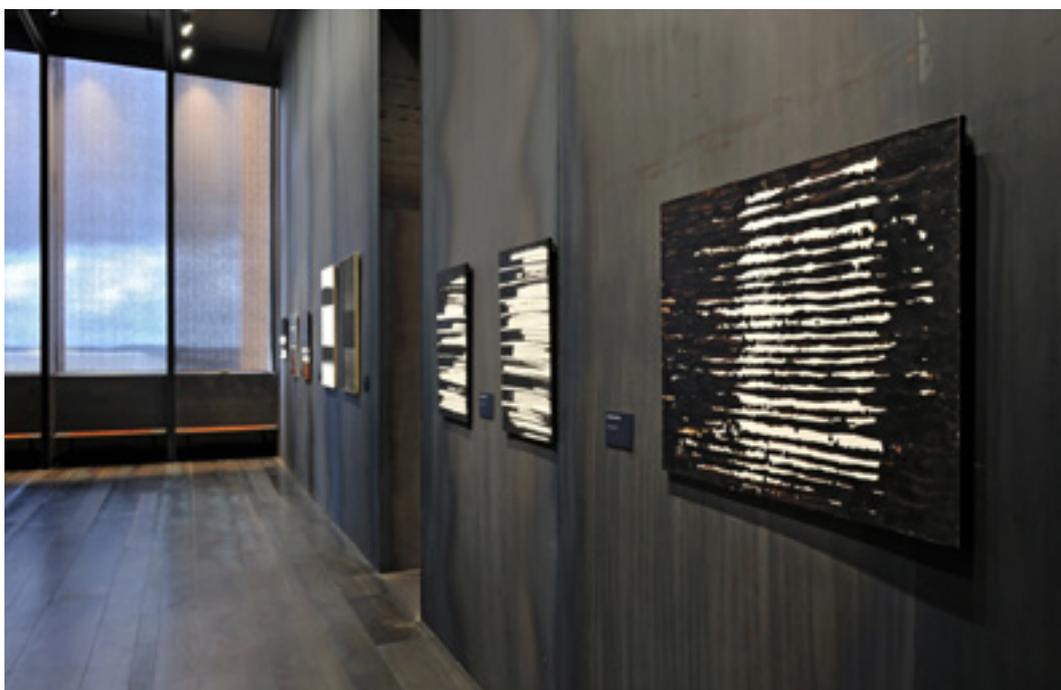
L'idée d'un Musée Pierre Soulages à Rodez a été validée par l'artiste à la fois par attachement à sa ville natale et en raison de la proximité du village de Conques.

« J'ai accepté, dit-il, car ce projet est lié à l'abbatiale de Conques, un lieu proche de Rodez, auquel je suis très attaché. Adolescent, j'ai tellement été bouleversé par la beauté de l'architecture de cette église que j'ai décidé de me consacrer à l'art. Lorsqu'on m'a demandé de réaliser ses vitraux, je n'ai pas hésité. Ce travail a occupé sept années de ma vie entre 1987 et 1994. »

Une des conditions de son accord à un Musée Soulages fut qu'il ne lui soit pas exclusif mais laisse un vaste espace à des expositions temporaires d'artistes modernes et contemporains.

Conçu comme « un musée dans un jardin », il prend la forme d'un long socle duquel émergent cinq volumes d'acier rouge corrodé.

Pierre Soulages fait une première donation, en 2005, d'environ 250 œuvres à la communauté d'agglomération du Grand Rodez. Il la complète en 2012 par un « outrenoir » de 3,24 m sur 3,62 m, datant de 1986 puis de treize peintures de la très recherchée période 1946-1948. Au total, lors de son inauguration en 2014, le musée renferme 500 œuvres et documents offerts par l'artiste. De grands espaces y sont réservés aux cartons et aux œuvres préparatoires des vitraux de Conques.



LA RENAISSANCE FRANÇAISE

Délégation du Languedoc-Roussillon

Soulages au Louvre

Pierre Soulages, « peintre du noir et de la lumière » est une figure majeure de la peinture non figurative, l'un des courants les plus importants de la nouvelle École de Paris qui se développe à la fin des années 1940.

Né le 24 décembre 1919 à Rodez (Aveyron), Pierre Soulages vient de fêter son centième anniversaire. À cette occasion, le musée du Louvre lui consacre une exposition exceptionnelle dans le prestigieux Salon Carré, situé entre la galerie d'Apollon et la Grande Galerie, en ce lieu qui abritait jadis le Salon des Académies.

Cette exposition-hommage prend le parti de rendre compte du parcours chronologique de l'œuvre, de 1946 à aujourd'hui, en représentant par un choix resserré les huit décennies pendant lesquelles Soulages a développé ses recherches. La rare longévité de sa carrière d'artiste est ainsi illustrée par des œuvres majeures provenant pour la plupart des plus grands musées français et étrangers. Ne négligeant aucune période et mettant l'accent sur les polyptyques outrenoir, l'exposition permet également de découvrir de très grandes peintures réalisées ces derniers mois, signe de la vitalité remarquable du peintre.

L'idée de cette rétrospective : « Montrer à la fois la continuité d'une œuvre tout entière élaborée à l'intérieur de la même conception d'une abstraction », s'exprimant en particulier par « des titres purement classificatoires (technique, dimensions, date) et la rupture intervenue à mi-chemin, en 1979, qui donne naissance à une peinture neuve ». C'est à cette période, en effet, que Pierre Soulages invente l'Outrenoir, un au-delà du noir qui révèle et organise la lumière.

L'exposition Soulages au Louvre témoigne ainsi « de ces différents moments liés par la volonté de faire surgir la lumière par contraste entre la couleur noire et les parties claires, par superposition et raclage, ou encore par le mode d'application d'un pigment unique ». Elle invite à un voyage pictural au royaume de la multiplicité lumineuse.



LA RENAISSANCE FRANÇAISE

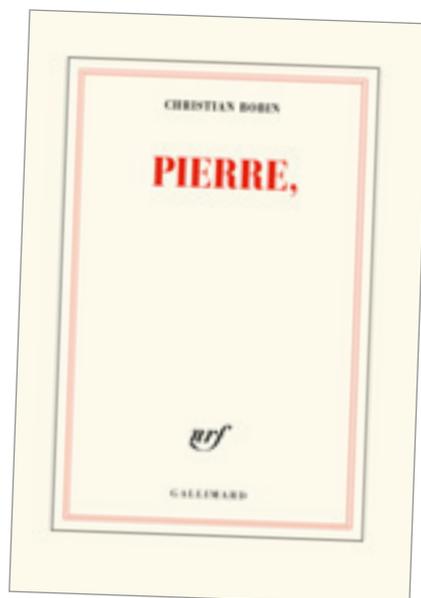
Délégation du Languedoc-Roussillon

Pierre,

Le 3 octobre dernier est paru chez Gallimard *Pierre*, de Christian Bobin. Ce livre n'est ni un essai, ni une biographie de Pierre Soulages, c'est un exercice d'admiration doublé d'une réflexion sur la « présence » du peintre et sur « l'énigme du surgissement de toute présence sur terre », qu'il s'agisse du père de l'auteur, d'un chauffeur de taxi ou de l'inconnu rencontré dans le train de Sète. Après nous avoir fait entendre la voix du peintre, visiter sa demeure parisienne, son atelier-garage, voir ses tableaux, rencontrer ses amis, bref cerner ce qui incarne la « présence » de Soulages, Christian Bobin nous raconte son voyage en train la nuit de Noël 2018 pour fêter à Sète l'anniversaire du peintre, ce qui lui permet de développer sa « thèse de philosophie » et d'achever un portrait intime et « en couleur » du peintre de l'outrenoir. Tout l'art déployé par l'auteur montre ici son efficacité : qu'on aime ou non la peinture de Soulages, on est séduit et touché. Extraits...

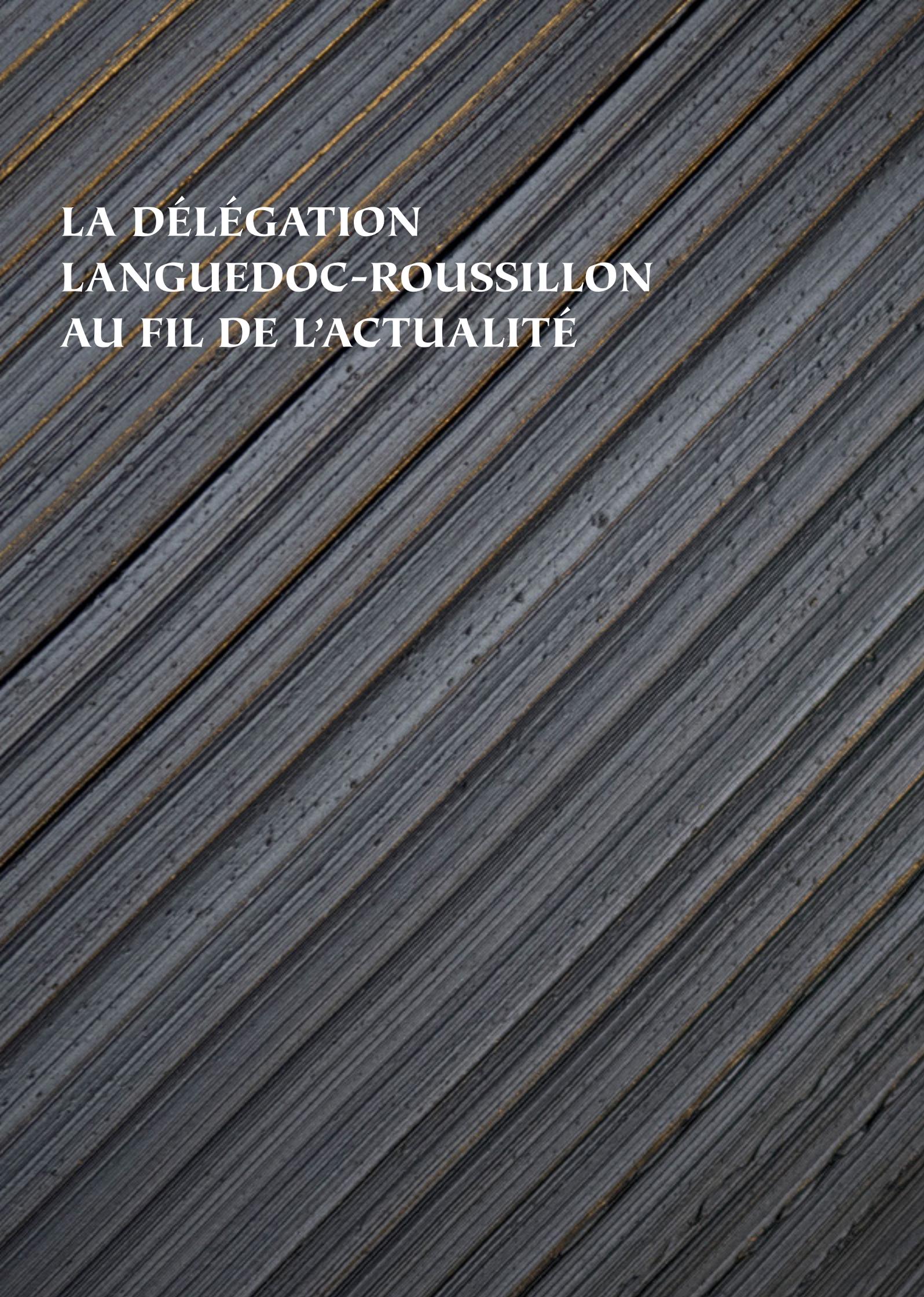
« Pascal, encore lui, Pascal, ce fou qui voulait nous contraindre à lier les genoux devant son dieu absent, alors que la moindre de ses pensées nous remettait debout, face à l'âge de notre mort très sûre et très solitaire, prêt au combat, Pascal fait partie du cercle des amis de Soulages. Je parle du cercle invisible, de la vibration d'intelligence qui tire du cœur de génies de siècles différents le même cri lumineux. Je perds ma vie comme tout le monde. Je sors prendre un verre chez Montaigne, puis deux, puis trois. Je me réjouis des anecdotes rapportées, des petits secrets des petits rois. La langue de Montaigne est belle comme une femme au réveil, fraternelle comme du vin chaud avec gingembre. Mais Pascal, mais Soulages : soudain plus rien que l'essentiel. Le café est fermé, les lampadaires éteints. On glisse sur les trous de taupe des morts. On va vers cette fin non hollywoodienne, cette pluie de fleurs sur nos têtes étrangement jaunes et bientôt rincées jusqu'à l'os. On y va, on le voit et Pascal et Soulages nous disent, à l'heure sévère, combien noble est le cœur, terrible le Dieu de bonté.

J'ai traversé le petit matin de Sète, écarté les rideaux sales de la lumière. Ils étaient doux à mes joues. Les boutiques étaient closes sur leur avarice native. L'air était magique. Son acier contre mon front faisait de moi le réveillé absolu.



25 décembre 2018. Un train m'attendait. Il avait passé une nuit prétendument sainte dans une écurie de fer. Une lassitude l'empoussiérait. Les trottoirs écaillés, gris mouette, étaient signés Soulages. Je voudrais écrire un éloge de la poussière... »



The background of the entire page is a close-up, high-resolution image of a wood grain. The lines of the grain run diagonally from the top-left to the bottom-right. The colors are a mix of dark grey, charcoal, and deep blue, with occasional thin, golden-brown lines that catch the light, giving it a textured, organic appearance.

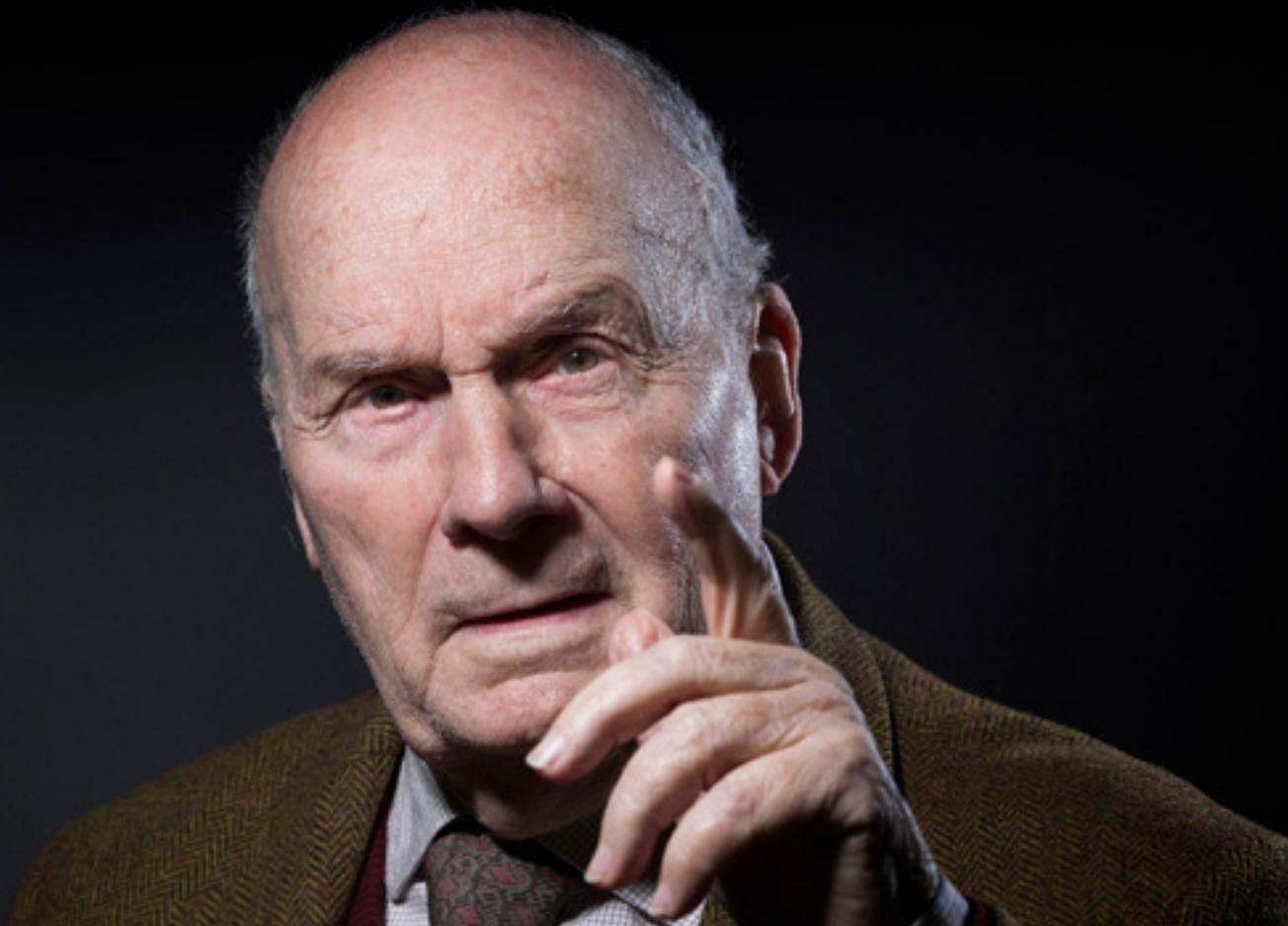
**LA DÉLÉGATION
LANGUEDOC-ROUSSILLON
AU FIL DE L'ACTUALITÉ**

LA RENAISSANCE FRANÇAISE

Délégation du Languedoc-Roussillon

Une médaille d'or 27 juin pour Michel Bouquet

Michel Bouquet : une carrière née pour peupler les longues heures passées « au piquet » d'un élève rebelle ; une gratitude pour les maîtres dont l'absence de perspicacité fit ainsi éclore le génie de leur élève. Plus de 40 pièces et reprises au théâtre, des dizaines de films, une diction, un ton, une personnalité, une alchimie du cynisme et de la chaleur humaine, voilà bien quelques-uns des multiples traits de la carrière exceptionnelle d'acteur de Michel Bouquet que la Renaissance Française a voulu récompenser par une Médaille d'Or, le 27 juin 2019. Un *Malade imaginaire* d'anthologie, *Le Roi se meurt* d'Eugène Ionesco, toujours à voir et à revoir, cette fusion multidimensionnelle de l'acteur avec le texte d'autrui, la mise en scène, un public toujours changeant, sont le fruit d'un talent qui rejoint les grands acteurs qui marquent leur temps. Mais aussi, construit dans l'humilité de la recherche de la perfection, le résultat d'un travailleur acharné, capable « d'effacer » (anglicisme volontaire) de sa mémoire un texte parfaitement maîtrisé, joué des centaines de fois, pour retrouver la fraîcheur d'une découverte primesautière. Un acteur qui aura marqué de son exceptionnel talent la culture théâtrale et cinématographique française.



LA RENAISSANCE FRANÇAISE

Délégation du Languedoc-Roussillon

Notre-Dame de Paris 3 octobre

Le 3 octobre dernier, au moment où paraissait chez Gallimard le *Pierre* de Christian Bodin, La Renaissance Française organisait un colloque sur Notre-Dame de Paris dont les actes seront prochainement publiés. « Dans ce moment d'apocalypse du 15 avril 2019 qui s'est abattu sur Notre-Dame de Paris, le mouvement universel de soutien a révélé les défis et les devoirs du Notre-Dame de demain. La Renaissance Française tient au cœur de ses missions, depuis plus d'un siècle, une responsabilité de préserver et de partager les trésors de la Civilisation. Par ce Colloque, notre propos est d'apporter une contribution à l'élan de générosité et de spiritualité.» Par ces mots, Gabriel de Broglie, président d'Honneur de La Renaissance Française, soulignait le devoir qui nous incombe d'entretenir l'esprit de Notre-Dame de Paris, lieu sacré, historique, patriotique, généreux, secourable, chef d'œuvre des arts et source inépuisable de littérature. À son tour, le professeur Denis Fadda, président international, formait « le vœu que Notre-Dame de Paris soit épargnée de tous les affrontements idéologiques afin qu'il soit possible d'aller à l'essentiel : lui redonner vie, dans son écrin de l'île de la Cité. Pour Jean-Pierre Arrignon, président de la Délégation du Nord, « Notre-Dame de Paris est un symbole d'une dimension particulière : symbole d'une foi triomphante, une église dynastique et un symbole universel. » Ancien compagnon couvreur et président de la Délégation de la Somme, Maurice Duvanel propose de réunir modernité des techniques et respect du monument, à l'écart d'un conservatisme qui se réduirait aux techniques médiévales : « Les Compagnons travaillent pour les siècles à venir, dans le respect d'une modernité respectueuse de l'histoire des monuments sur lesquels ils travaillent ».



LA RENAISSANCE FRANÇAISE

Délégation du Languedoc-Roussillon



La Renaissance Française et la Légion d'honneur 17 octobre

Le 17 octobre 2019 s'est déroulée la rentrée solennelle de la Société des membres de la Légion d'honneur de l'Hérault (SMLH34) dans la salle des rencontres de la mairie de Montpellier. La Renaissance Française y était représentée par Dominique-Henri Perrin, nouveau président des Amis de la SMLH34.

La Rouge pour Jérôme Despey

Membre du Comité d'Honneur de la Délégation Languedoc-Roussillon de La Renaissance Française, Jérôme Despey, président de la chambre d'agriculture de l'Hérault, vient d'être promu chevalier de la Légion d'honneur au 1^{er} janvier 2020. Toute l'équipe de La Renaissance Française l'en félicite chaleureusement.



D.-H. Perrin accueille deux « Amies », Michèle Lernout, maire de Saint-Gély-du-Fesc, et Laurence Cristol, maire de Saint-Clément-de-Rivière. Deux amies et deux femmes formidables.

Le prix littéraire pour Amigorena 15 novembre

Le 15 novembre dernier, Santiago Amigorena s'est vu attribuer le Prix littéraire de La Renaissance Française 2019 pour son bouleversant roman *Le Ghetto intérieur* paru aux éditions P.O.L. Rédigé en français comme les neuf précédents, il fait partie de la vaste entreprise autobiographique à laquelle Amigorena se consacre depuis plusieurs années. Dans l'épilogue, l'auteur argentin établit avec précision la généalogie des personnages. Une généalogie qui est la sienne, celle de sa famille, de ses grands-parents, Vicente et Rosita. Vicente Rosenberg a quitté Varsovie en avril 1928, « comme on partait à l'époque, en pensant qu'il ferait fortune à l'étranger



et qu'il reviendrait, qu'il reviendrait et qu'il reverrait sa mère, sa sœur, son frère... ». Il se retrouve à Buenos-Aires et douze années passent. Il s'est marié avec Rosita, a eu des enfants, exerce son commerce. « Le 13 septembre 1940, à Buenos Aires, l'après-midi était pluvieuse et la guerre en Europe si loin qu'on pouvait se croire encore en temps de paix. » Un processus, pourtant, s'enclenche à partir de ce moment-là. Une correspondance bouleversante s'établit entre la narration intime de la vie de l'exilé et le processus calculé de destruction des Juifs d'Europe.

LA RENAISSANCE FRANÇAISE

Délégation du Languedoc-Roussillon

Narbonne : un nouveau massif de roses Simone Veil 25 novembre

Joyau patrimonial de la ville de Narbonne, le cloître de la cathédrale Saint-Just vient de voir s'achever quatre années de restauration. En guise de touche finale, quatre variétés de rosiers y ont été plantées, portant chacune le nom d'une femme au parcours remarquable. Elles se nomment Simone Veil, Édith Piaf, Colette et Jeanne Moreau : quatre femmes exemplaires qui ont, chacune à leur manière, laissé leur empreinte sur la société française.

Le 9 juin 2018, lors de l'inauguration d'un parterre de roses Simone Veil à la roseraie de l'abbaye de Fonfroide, Didier Mouly, maire de Narbonne, proposait qu'un second massif soit planté dans sa ville. C'est chose faite, depuis le 25 novembre dernier, lors d'une cérémonie en présence de Dominique-Henri Perrin. «Simone Veil, a souligné le président de la Délégation Languedoc-Roussillon de La Renaissance Française, c'était un regard, une fidélité, une indéfectible amitié. Dans ce regard, on ressentait une chape de cristal, enfermant à jamais l'horreur de la shoah, comme si elle voulait que cette forme de haine soit, sans être oubliée, anesthésiée à jamais. Simone Veil, c'était aussi un engagement pour la justice et le respect de l'Homme, et une vigilance face à l'évolution de la Société.

Au printemps prochain, ce massif resplendira d'une belle floraison, gage que, parmi toutes les difficultés qui affectent notre pays, la beauté demeurera à jamais une valeur sûre. Pourquoi ne pas cueillir, dès lors, les premières roses Simone Veil et les faire déposer au Panthéon, le 30 juin, jour anniversaire de sa mort, par une délégation de jeunes narbonnais ?



Didier Mouly, maire de Narbonne, lors de l'inauguration du massif de roses Simone Veil à l'abbaye de Fontfroide



LA RENAISSANCE FRANÇAISE

Délégation du Languedoc-Roussillon

Rentrée littéraire

La tranchée des poncifs, Elric Irastorza

En clôturant sept années à la présidence de la Mission du centenaire de la Première Guerre mondiale au cours de laquelle s'est manifestée, en toute liberté, l'expression « plurielle » de milliers de travaux de recherche et de collationnement mémoriel, le général Elric Irastorza, ancien Chef d'État-Major de l'Armée de Terre, a voulu dans cet ouvrage faire partager ses interrogations sur des idées reçues, devenues, au fil du temps, des vérités qui ne sont plus guère discutées. Sans prétention d'historien mais fort des travaux de la Mission et de son expérience militaire, il a ainsi profité de ce cycle mémoriel pour tordre le coup à une trentaine de poncifs « copiés-collés », qu'il s'agisse, par exemple, de l'effet des gaz des combats ou de l'assertion selon laquelle les Poilus étaient envoyés ivres morts à l'abattoir. Une belle occasion de prendre du recul et de transmettre aux générations futures une vision plus réaliste de la guerre qui, en tout état de cause, respecte l'horreur de ce conflit et de ses 31 millions de soldats de tout grade dont les noms sont inscrits sur les monuments aux morts.



Dictionnaire amoureux de l'esprit français, Metin Arditi



Un Français n'aurait jamais pu écrire un tel ouvrage : il aurait donné l'impression d'être amoureux de lui-même ! Metin Arditi, de langue maternelle turque, qui a reçu la Médaille d'Or de La Renaissance Française pour l'ensemble de son œuvre écrite en français, ne dit-il pas : « Mon pays qui n'est pas le mien ». Né en Turquie, élevé en Suisse dont il a la nationalité, Metin Arditi a découvert Paris à l'âge de 10 ans avec sa mère, d'origine sépharade espagnole. Marqué par une représentation de *Cyrano* au Théâtre du Châtelet, Metin enfant a retenu le dernier mot de la pièce, cette chose « sans un pli, sans une tâche » que le héros entend bien emporter au paradis : « mon panache ». Ses livres ont ce don de vous prendre par la main, une main que vous ne pouvez plus lâcher jusqu'à la dernière page, quitte à y passer la nuit. Celui qui a longtemps présidé l'Orchestre de la Suisse romande, nous enrichit de nombreuses anecdotes sur les grands compositeurs français auquel il voue, à l'instar de Michel Plasson, une profonde admiration.

Metin Arditi entouré de Gabriel de Broglie, président d'Honneur de La Renaissance Française, et de Denis Fadda, président international, Paris, 10 octobre 2019

LA RENAISSANCE FRANÇAISE

Délégation du Languedoc-Roussillon

Âme Brisée, Akira Mizubayashi

Dans le Tokyo de la juste avant-guerre, quatre musiciens amateurs passionnés de musique classique occidentale se réunissent pour répéter. Autour du japonais Yu, violoniste et professeur d'anglais, trois étudiants chinois restés au Japon malgré la guerre sino-japonaise.

Un jour, la répétition est brutalement interrompue par l'irruption de soldats. Le quatuor sino-japonais est embarqué, soupçonné de comploter contre le pays. Dissimulé dans une armoire, Rei, le fils de Yu, onze ans, a assisté à la scène. Il ne reverra jamais plus son père. Dans ce roman au charme délicat, Akira Mizubayashi explore la question du souvenir, du déracinement et du deuil impossible. On y retrouve les thèmes chers à l'auteur dont le français est « une langue venue d'ailleurs » : la littérature et la musique, deux formes d'art qui s'approfondissent jusqu'à devenir la matière même de la vie, défiant la mort.



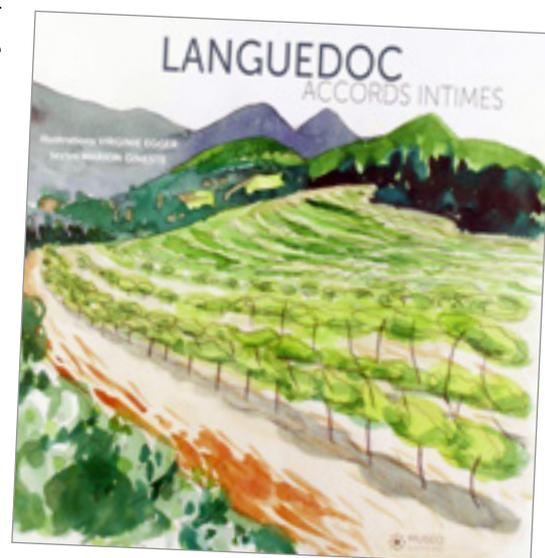
Languedoc - Accords intimes, Virginie Egger et Marion Gineste

Virginie Egger munie d'un matériel d'aquarelle, et Marion Gineste d'un carnet, ont décidé de conjuguer leurs regards et d'entremêler leurs talents d'illustratrice et de poète. Québécoise pour l'une, héraultaise pour l'autre, elles veulent ici rendre compte des bijoux d'une terre de feu et d'infini, d'eaux sages et tumultueuses, de mer imprévisible et de lacs endormis, de garrigue ensoleillée, de paysages stupéfiants et de beautés sublimes, de grottes incertaines et de cimes farouches, terre d'histoire et de légendes, d'hommes et de vignes... rendre compte tout simplement de cette terre languedocienne par amour pour elle.

Gourmandes de la vie et des saveurs qui la nourrissent, elles ont arpenté et communiqué à toutes les richesses de cette contrée illuminée, sans omettre de fêter leurs retrouvailles autour de nectars gouleyants.

C'est pourquoi elles ont proposé à Bruno Stirnemann, grand connaisseur des vignobles et des vignerons de ce terroir d'accompagner cette aventure sensible, articulant ainsi ses coups de coeur en résonance avec les lieux qu'elles ont voulu ici honorer et mettre en lumière.

Ainsi sont nés ces accords intimes du Languedoc !



LA RENAISSANCE FRANÇAISE

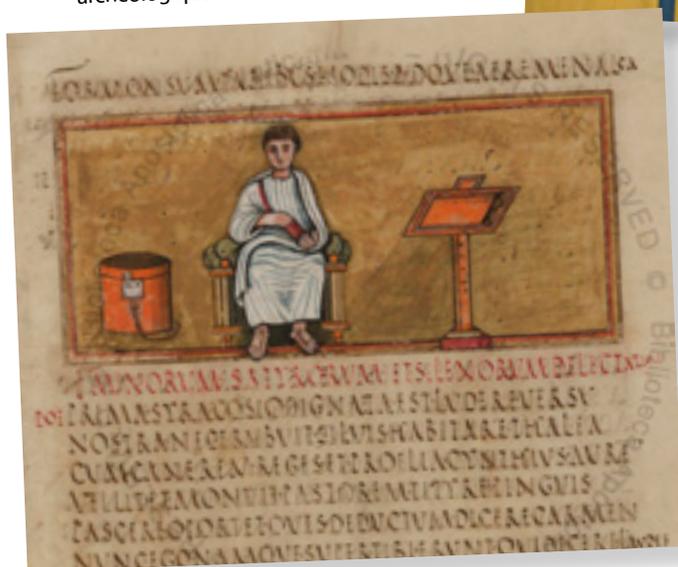
Délégation du Languedoc-Roussillon

Jean-Louis Bruguès, de Bagnères à Béziers

S'il est né à Bagnères-de-Bigorre baigné par les fleuves Adour, c'est à Béziers, la ville de son enfance, que Mgr Jean-Louis Bruguès O.P. a choisi de poser ses valises au terme d'une carrière religieuse protéiforme. Dominicain, professeur de théologie à l'Institut catholique de Toulouse puis à l'université de Fribourg, nommé évêque d'Angers au printemps de l'an 2000, élevé en novembre 2007 à la dignité d'archevêque affecté à la Curie romaine comme secrétaire de la Congrégation pour l'éducation catholique, il est, en juin 2012, nommé à la tête des Archives secrètes du Vatican et de la Bibliothèque apostolique vaticane. Durant six années, ce « ministre de la mémoire » assurera la gestion d'un inestimable trésor de connaissances diplomatiques, théologiques, culturelles, artistiques accumulé par l'Église depuis plus de mille ans. Il s'attachera notamment à ce que puissent être « mis à la disposition du Saint-Siège et des chercheurs du monde entier les trésors de culture et d'art » dont elles sont l'écrin, pour reprendre les mots du pape Jean-Paul II.

Aujourd'hui retraité, et soutien de La Renaissance Française, Mgr Bruguès a souhaité mettre ses compétences au service de la ville de Béziers. Récemment élu président de la Société archéologique, scientifique et littéraire, à la suite d'Henri Barthés, il entend participer activement au rayonnement de la société la plus anciennement honorée du département.

Dans la Bibliothèque vaticane
Une pièce rare de la Bibliothèque vaticane :
le *Virgile romain*, V^e siècle
L'Hotel Bergé, siège de la Société
archéologique de Béziers



LA RENAISSANCE FRANÇAISE

Délégation du Languedoc-Roussillon

Au service du développement durable

Secrétaire général de la Délégation Languedoc-Roussillon de La Renaissance Française et infographiste de nos publications, Guilhem Beugnon est avant tout directeur du Centre de ressources d'éducation au développement durable de Vailhan. Ce village des avant-monts héraultais connu des gourmets pour son restaurant étoilé, Àponem, accueille depuis 2001 une structure originale. Née d'un partenariat entre la Direction académique de l'Hérault et la communauté de communes Les Avant-Monts, elle s'attache à faire aimer aux plus jeunes son territoire d'intervention, convaincue que la passion stimule tout projet altruiste, toute curiosité intellectuelle, toute investigation au coeur de ce qui nous entoure. En découvrant les capitelles de Faugères ou le prieuré de Cassan, les moulins à eau de Neffiès ou les pigeonniers de Murviel-lès-Béziers, en escaladant les roches calcaires des oppidums du Castel-Viel ou du Roc de Murviel, en parcourant les chemins de la biodiversité méditerranéenne ou ceux des énergies, ce sont chaque année près de 12 000 enfants et adolescents qui sont ainsi sensibilisés aux enjeux de notre patrimoine naturel et bâti.

« L'éducation pour le développement durable vise à doter les individus des comportements, compétences et connaissances qui leur permettront de prendre des décisions éclairées pour eux-mêmes et les autres, aujourd'hui et à l'avenir, et de traduire ces décisions en actes », souligne l'UNESCO. Prenant appui sur les 17 objectifs de développement durable (ODD) définis en 2015 par les Nations Unies, le Centre de ressources de Vailhan s'implique avec passion dans cette indispensable prise de conscience de nos fragilités.



LA RENAISSANCE FRANÇAISE

Délégation du Languedoc-Roussillon

Dick May, une féministe engagée

Philippe Cattelat, directeur des écoles Sup de Pub / Sup de Création / HEIP, du groupe INSEEC U. (25 000 étudiants), ouvrait récemment à l'Unesco le colloque anniversaire des 120 ans de l'HEIP. Dans son discours d'introduction, cet ami fidèle de La Renaissance Française soulignait l'originalité de l'école des Hautes Études Internationales et Politiques : sa créatrice, Jeanne Weill, dut à la fin du XIX^e siècle prendre un nom d'homme, Dick May, pour réussir à créer ce pôle de formation, rue de la Sorbonne, à Paris. Après que Maurice Gourdault-Montagne, ancien ambassadeur de France à Beijing, et secrétaire général du Quai d'Orsay, eut dressé le panorama d'un monde où les relations internationales ont volé en éclat, et qu'Alain Juppé, membre du Conseil constitutionnel, eut développé la vision d'archipel éclaté que représente, aujourd'hui, une France fragmentée, Philippe Cattelat a formulé le vœu que se poursuive longtemps cette mission centenaire de formation dans un monde en crise : « On n'enseigne pas l'avenir, on y prépare la jeunesse. »

Philippe Cattelat



Yassine Sabir et le président Chirac

Yassine Sabir est un des premiers filleuls de La Fondation *Un Avenir Ensemble* de la Grande Chancellerie de la Légion d'honneur. À l'annonce du décès de Jacques Chirac, il a tenu à se rendre au palais de l'Élysée « pour exprimer ses condoléances et rendre hommage au Président de son enfance, digne représentant de la culture et de l'esthétisme français et d'un beau mais surtout grand pays ». C'est le contenu du SMS aussitôt adressé à son parrain, accompagné d'une photo prise devant l'Élysée. Il illustre à la perfection ces mots du président Fadda : « Ensemble, faisons que notre organisation continue à faire rayonner la culture, porter un message de paix et rapprocher les êtres humains, en gardant à l'esprit le devise de La Renaissance Française : Mieux se connaître pour mieux se comprendre ».



Je me suis rendu au palais de l'Élysée pour exprimer mes condoléances et rendre hommage au Président de mon enfance, digne représentant de la culture et de l'esthétisme français et d'un beau mais surtout grand pays 🇫🇷.



Délégation du Languedoc-Roussillon
Mairie de Pézenas (34120)

Adresse de correspondance :
d-h-perrin@wanadoo.fr
larenaissancefrancaise.org